

## **PRESSE INFORMATION PUBLICATIONS**

### **Communiqué de presse**

#### **1,6 million de francs pour combattre le noma**

**L'Université de Genève vient de recevoir de la Fondation Hirzel un don de 1,6 million de francs pour accélérer la recherche sur le noma. Cette maladie, qui ronge le visage des enfants dans les pays en voie de développement, est encore largement méconnue et surtout très peu étudiée. Grâce à cette donation, un groupe de recherche - le Geneva Study Group on Noma (GESNOMA) - vient de se constituer, devenant à ce jour l'une des seules équipes à travailler sur le noma. Composé d'une dizaine de scientifiques de l'Université et des HUG, il étudiera les causes et les mécanismes de cette maladie pendant les trois prochaines années.**

D'après les statistiques de l'OMS, le noma défigure chaque année quelque 100'000 enfants dans les pays en voie de développement. Médiatisée à cause des graves mutilations qu'elle provoque, cette maladie n'en reste pas moins oubliée par la recherche.

Afin d'y remédier, la Fondation Gertrude Hirzel vient de donner 1,6 million de francs à l'Université de Genève. Une équipe de neuf chercheurs de l'Université de Genève et des HUG va ainsi pouvoir travailler pendant trois ans sur cette maladie, devenant l'une des rares équipes à étudier l'étiopathologie du noma. En outre, elle a la particularité d'être interdisciplinaire, regroupant des médecins-dentistes, des chirurgiens plasticiens ou maxillo-faciaux, une hygiéniste dentaire ainsi que des spécialistes en épidémiologie, en maladies infectieuses, en microbiologie, en virologie et en génomique.

Les scientifiques travailleront sur une première hypothèse selon laquelle certains virus, de type herpès, pourraient provoquer un déséquilibre immunitaire au niveau de la bouche et permettre à des bactéries agressives de prendre le dessus. Il s'agira de les identifier et de comprendre leur rôle dans l'apparition et le développement de la maladie.

L'étude se déroulera partiellement à Zinder au Niger. Les Genevois y effectueront des prélèvements sur des enfants, en collaboration avec l'association Sentinelle. La première mission débutera en automne prochain, coordonnée par la Doctoresse Denise Baratti. Les analyses bactériologiques et virales seront ensuite effectuées à Genève.

La donation privée permettra au groupe de payer le salaire de la responsable du projet, la Doctoresse Denise Baratti, les frais de laboratoire et d'analyses, les frais de voyages et de séjours au Niger ainsi que l'achat de matériel divers.

**Pour tout renseignement complémentaire, n'hésitez pas à contacter:  
La Dr Denise Baratti Mayer, tél. 022 372 80 13**

**Le prof. [Denys Montandon](#), tél. 022 347 26 10**  
**Le Geneva Study Group on Noma, e-mail : [Dbaratti@gesnoma.org](mailto:Dbaratti@gesnoma.org)**